

MAGAZINE LECTURE ET RECHERCHE DOCUMENTAIRE (I)

Le rôle d'un magazine est, avant tout, l'incitation des enfants à la lecture. A notre époque où l'image est reine, on sait que cette activité n'est plus naturelle. La BD, la télévision ont pris le pas sur les belles histoires et le livre non illustré a perdu de son attrait.

Pour donner aux enfants l'envie de lire, il faut leur apporter une motivation. C'est la recherche de cette motivation qui anime les rédacteurs du magazine. Encore faut-il qu'elle ait une résonance pédagogique, c'est-à-dire que l'attrait qu'elle procure débouche sur une lecture enrichissante et pas seulement sur une satisfaction ludique.

Nombreux sont les magazines destinés aux enfants. Parmi eux, combien ont le souci de cet enrichissement, de cette action pédagogique qui doit permettre à l'enfant de progresser dans sa compréhension du monde qui l'entoure, dans sa réflexion sur le comportement de ses semblables, petits et grands, dans la formation de son esprit critique face aux affirmations que télévision et journaux déversent à longueur d'année ?

Pour un magazine dont cette action éducative est le souci majeur, il reste une condition indispensable à sa réussite: c'est d'être lu. Et pour cela, avec des enfants de plus en plus livrés à eux-mêmes dans le choix de leur lecture, il faut que ce magazine leur apporte les éléments qui leur donneront l'envie de l'ouvrir

Or, à moins de se cantonner dans les éternels sujets sur la nature et les animaux qui, bien que très importants, ne représentent pas son seul univers, comment espérer qu'un enfant, non motivé par un travail ou un climat de classe, préfère s'intéresser à « La Barrière des langues » ou au « Conseil général » plutôt qu'à « Astérix » ou à « La Guerre des étoiles » ?

C'est pourquoi, dès le plus jeune âge, il faut habituer l'enfant à entrer dans un magazine en lui proposant, d'abord, ce qui l'attire: les images, les jeux, les histoires courtes, les BD, avant d'élargir petit à petit son horizon vers des sujets plus austères bien qu'ils fassent partie de son environnement, ou des problèmes qu'il devra affronter à plus ou moins longue échéance.



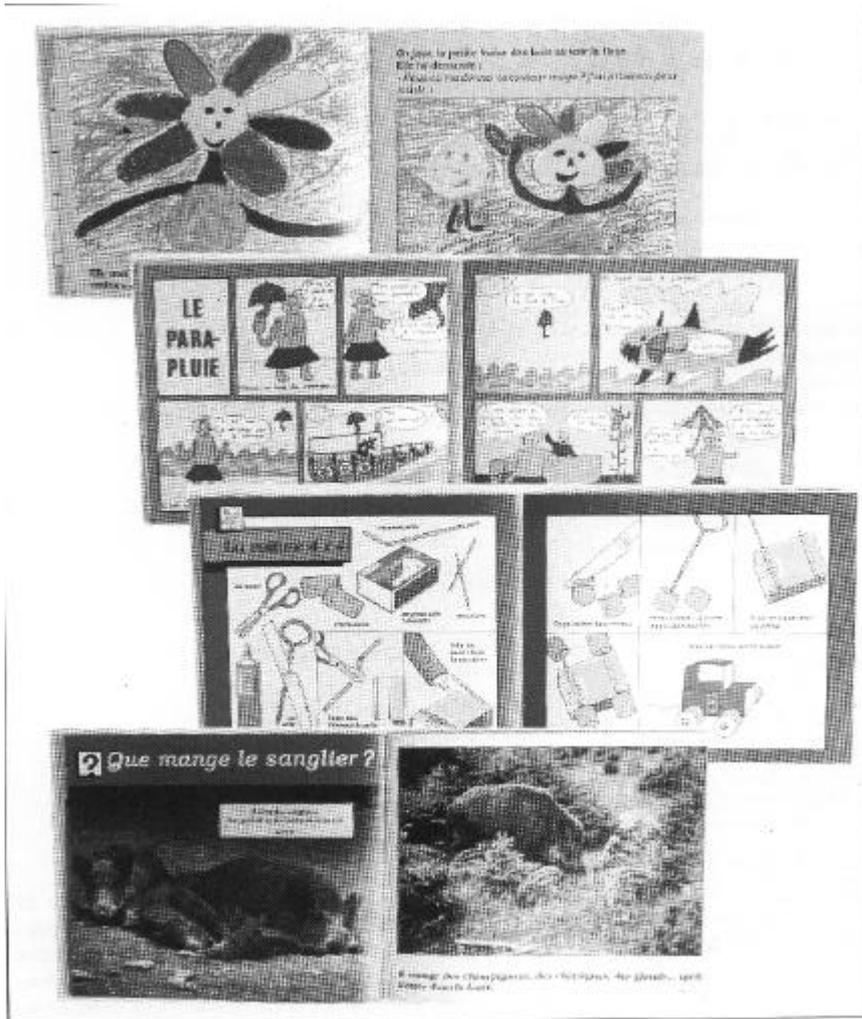
La lecture documentaire

Il est important de bien maîtriser la lecture, l'orthographe et la numération. Mais il est tout aussi important d'apprendre à faire face aux transformations technologiques qui conditionnent la vie quotidienne et la vie professionnelle.

Qui aujourd'hui est capable de faire fonctionner, sans recours au mode d'emploi, une machine à laver, un magnétoscope ou un simple appareil photo ?

Le langage technique utilisé fait rarement partie du langage courant et déchiffrer une notice est bien souvent un exercice périlleux.

Les progrès de la médecine, de la science ou les finesses de la politique internationale demandent, pour les suivre, la connaissance d'un langage de plus en plus technique où les termes nouveaux éclosent tous les jours.



-5 pages sur 36 dans J Magazine dans lequel la lecture pour le plaisir est privilégiée.



-12 pages sur 36 dans Grand J où la lecture documentaire est facilitée par le choix du sujet.



-19 pages sur 32 dans BTJ dans laquelle le reportage prend une part prépondérante et aborde des sujets plus « sérieux ».



- 32 pages sur 48 dans BT pour le document principal, auquel viennent s'ajouter des reportages annexes qui sont également documentaires.

Ces quatre revues constituent pour l'enfant un ensemble cohérent qui peut lui apporter, tout au long de sa scolarité, une motivation suffisante pour lui donner, à l'âge adulte, le goût de continuer à s'informer avec objectivité tout en conservant son esprit critique.

Il n'y a pas de préparation à la vie d'adulte si l'enfant, dès le début de sa scolarité, n'est pas confronté à ce vocabulaire qui constitue **la lecture documentaire.**

Apprendre à décoder l'information est devenu, à notre époque, un élément indispensable de l'éducation.

En complément au travail de classe, c'est dans un magazine que l'enfant peut être progressivement initié - et habitué - à cette lecture.

Une démarche progressive

L'introduction à haute dose de la lecture documentaire dans un magazine dont l'enfant attend d'abord qu'il le divertisse aurait pour conséquence immédiate de le rebuter.

C'est pourquoi, dans les magazines que nous proposons aux enfants, l'importance du reportage documentaire est proportionnelle à l'âge des lecteurs :

L'arrivée du magazine : un événement

Comme les magazines d'actualité, les revues pour enfants ont une parution régulière. Leur arrivée à la maison ou dans la classe doit constituer pour l'enfant un événement.

Quel plaisir, quel jeu, quelle découverte va-t-il lui apporter cette fois ? Quelle nouvelle aventure pour les personnages familiers de la BD, quels lieux nouveaux, quels animaux, quel mode de vie va-t-il lui proposer ? Cette ritualisation qui jalonne la vie de l'enfant doit lui permettre de garder intacte sa motivation pour la lecture.

Lire ne doit plus être un palliatif à l'ennui mais le moyen de réaliser le rendez-vous mensuel avec l'écrit, complément indispensable du rendez-vous (journalier ?) avec l'image animée.

Le magazine, s'il est pédagogiquement équilibré, est un élément à part entière de l'évolution de l'enfant vers l'adulte curieux et objectif.

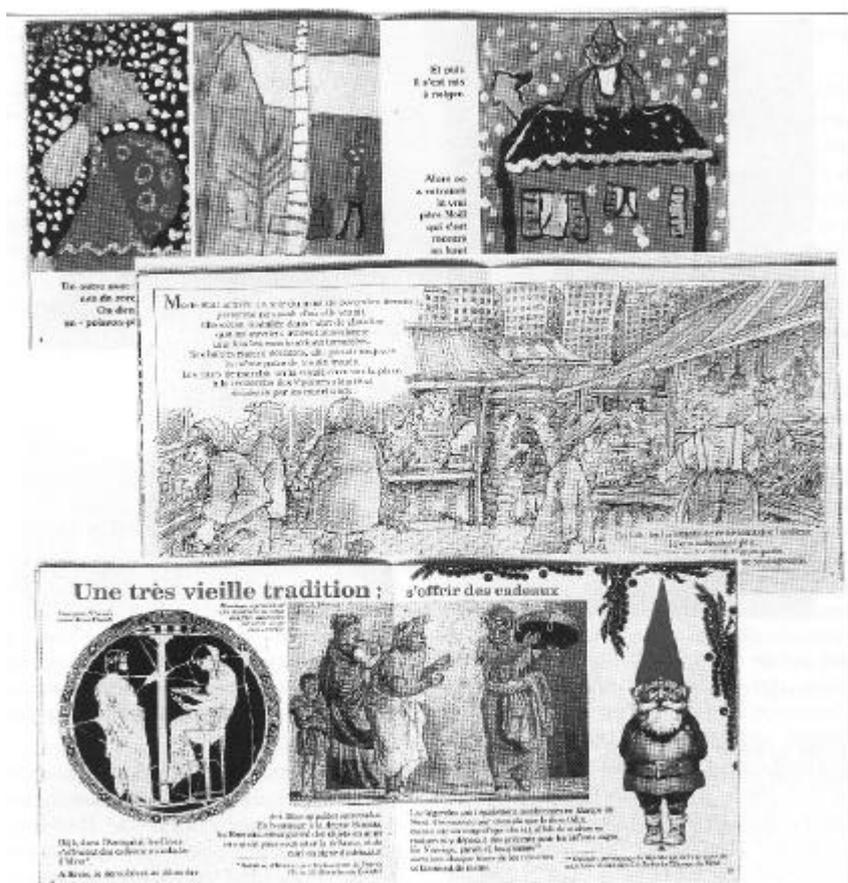
D'où l'importance du soin apporté à le composer, du degré d'autonomie qu'il propose à l'enfant mais aussi du soutien attentif de l'enseignant ou des parents pour qu'il remplisse pleinement le rôle éducatif qui doit être le sien.

Initiation à la communication

« Lorsque la BTJ arrive, je la propose à la classe afin qu'un élève se porte volontaire pour la présenter à ses camarades. »

Cela peut se faire de différentes façons suivant les sujets traités et en fonction de la personnalité du présentateur.

Celui-ci peut faire le résumé du reportage principal, montrer certaines photos en les



commentant. Il faut espérer que cette présentation éveillera la curiosité des enfants et les incitera à entrer eux-mêmes dans la brochure.

La part du maître pourra être prépondérante pour l'obtention de ce résultat.

Le présentateur peut également lire certains passages qui l'ont particulièrement intéressé en laissant aux futurs lecteurs leur part de découverte.

Enfin, ce sont certaines parties annexes du magazine qui peuvent être mises en relief. Toute présentation qui donnera aux enfants l'envie de parcourir la revue aura atteint son but.

Il n'y a pas de vraie communication sans discussion. Cette présentation doit être l'occasion d'un débat qui peut s'instaurer en raison des renseignements demandés par ceux qui ont mal compris ou des réflexions personnelles suscitées par le sujet ou par une intervention judicieuse de l'adulte.



Au cours de ce débat peuvent apparaître des questions qui pourront être l'amorce d'une recherche plus ou moins approfondie. Toutes les pistes doivent être notées pour une exploration future, afin d'enrichir des pratiques très importantes dans l'acquisition d'une méthode de travail personnel : la recherche de documents dans un fichier, dans une bibliothèque, dans une bibliographie, l'utilisation d'un sommaire.

Le magazine, élément de collection

Quelle que soit la richesse du moment de présentation suscité par l'arrivée du magazine en classe, l'essentiel pour une brochure documentaire est de pouvoir être réutilisée quand le besoin s'en fait sentir. Pour cela le reportage principal doit avoir la valeur d'un dossier suffisamment complet pour apporter à coup sûr la réponse aux questions qui, d'une manière ou d'une autre, se poseront dans la classe. De cette qualité dépendra la valeur de la collection qui sera constituée par l'accumulation des magazines dans la bibliothèque de classe ou d'école

Cette collection doit être variée, proposer les sujets qui répondent aux préoccupations des enfants et au programme de la classe.

Elle doit être constamment renouvelée. Il faut habituer les enfants à tenir compte de l'ancienneté de l'information dans une société où les progrès de la recherche rendent rapidement caduques les vérités d'un moment.

L'abonnement doit non seulement apporter des documents nouveaux mais permettre une mise à jour continue de l'ensemble de la collection documentaire.

Le classement des documents

L'accessibilité au document étant primordiale, il n'y a pas de bonne bibliothèque documentaire sans un bon classement.

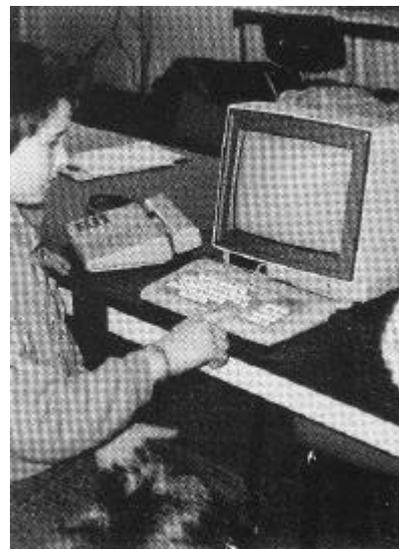
A notre époque, on ne saurait parler de classement sans évoquer l'informatisation. Sans entrer dans le détail, disons que cette informatisation est pratiquée dans un certain nombre de classes avec la participation active des enfants.

Il existe différentes méthodes de classement. Si l'on a recours à une bibliothèque extérieure à la classe : BCD, bibliothèque municipale, il faut se plier au mode de classement utilisé. Si la bibliothèque est propre à la classe, il faut choisir un mode de classement que les enfants peuvent maîtriser à l'aide des mots-clés utilisés dans le magazine et complétés par l'enseignant, et en utilisant un index alphabétique dont la mise au point, si elle n'est pas informatisée, demande une rigueur et une mise à jour continue pour que le fonds documentaire puisse rendre les services qu'on en attend.

« A l'arrivée des magazines, je les feuillette ou les lis, puis j'entoure en rouge les mots-clés (ils figurent explicitement dans BT et BTj) qui me semblent les plus importants.

J'essaie de réduire le nombre de mots-clés pour deux raisons :

-les enfants sont amenés à faire des rapprochements : par exemple, s'ils cherchent un renseignement sur les ruches ils iront rapidement à abeille et, sans doute, à gelée royale et à pollen. A la limite, pour ce reportage, seul le mot abeille me paraît indispensable. Ce n'est pas toujours aussi simple...



-ce sont les enfants responsables qui complètent l'index alphabétique.

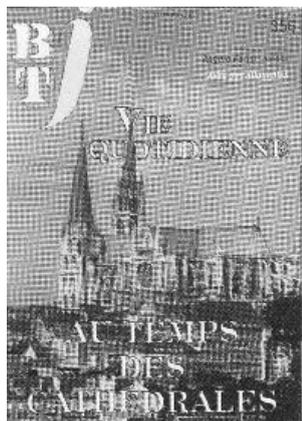
Je ne tiens pas à ce qu'ils y passent trop de temps ; mais, le fait qu'ils complètent les rubriques permet d'avoir dans la classe une mémoire vivante d'une partie de la documentation. »

Il n'est pas possible de s'étendre davantage sur ce sujet dans le cadre de cet article et nous renvoyons ceux que cela intéresse à des brochures ou dossiers plus spécialisés. Mais il faut insister sur l'importance que peuvent prendre le classement de documents et le maniement d'outils permettant d'y accéder dans l'acquisition d'une méthode de travail personnel nécessaire à l'accession à la démarche scientifique.

BTJ instrument de la recherche documentaire

La recherche documentaire est l'utilisation la plus fréquente et la fonction première d'un magazine comme BTJ qui a été conçu à cet effet. Elle est particulièrement utile dans l'organisation du cycle 3.

Dans de nombreuses classes de ce cycle, c'est à partir de BTJ que se pratique la recherche documentaire mais aussi une grande part des travaux d'histoire. Et cela aussi bien à partir des questions qui émanent directement des enfants que pour



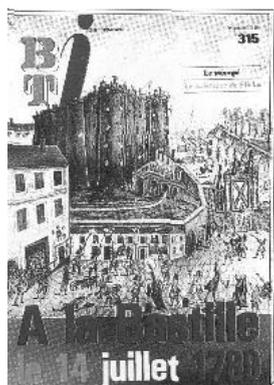
travailler un sujet faisant partie du « programme ».

« En histoire, sur le thème : Comment vivait-on à l'époque de nos grands parents ?, j'ai proposé aux enfants de nombreuses BTJ comme L'école autrefois, La vie dans un village avant 1914, Que mangeait-on autrefois ? »

Cette utilisation est possible dès le CEI.

« Tous les mardi après-midi, un temps de lecture documentaire était prévu. J'aidais les enfants en difficulté à comprendre, à mieux entrer dans le sujet. Les plus rapides venaient, de temps en temps, me rapporter un fait qu'ils venaient d'apprendre. Bien sûr, certains ne lisaient que quelques pages ou se concentraient sur les gros titres, les photos et les légendes. Ce qui était important, c'était d'habituer les enfants à la lecture documentaire et de leur en faire prendre le goût. »

Cet entraînement à la lecture documentaire est aussi pratiqué dans les structures du type IMP :



« Cette année, les recherches sont quasiment toutes passées par le fichier informatique. Quand, au cours d'une recherche, l'enfant découvre les documents proposés, il choisit très volontiers la BTJ qui correspond à sa recherche. C'est, la plupart du temps, un document très précieux. Deux manières de l'utiliser sont possibles selon que l'enfant est lecteur ou non.

Lecteur : l'enfant se débrouille

d'abord seul. Je trouve un moment pour lire moi aussi le document, puis j'écoute ou je lis ce qu'il en a retiré en essayant de comprendre comment il s'y est pris. S'il me semble être passé à côté d'éléments importants, je lui demande de reprendre avec moi pour qu'il repère et utilise les informations qui ont sauté.

Parfois l'enfant photocopie des images pour illustrer sa recherche.

Non-lecteur : je lui lis BTJ comme si je racontais une histoire et on s'émerveille ensemble. Dans ce cas, je me débrouille pour que nous soyons à côté de deux ou trois autres qui colorient ou découpent et dont l'écoute est par conséquent disponible. En quelques minutes nous sommes trois ou quatre autour de la BTJ.

Plus tard, je fais la synthèse avec l'enfant de ce qu'il a appris et nous écrivons le texte. Lui d'abord, même des gribouillis incompréhensibles s'il ne sait pas écrire. Ensuite, j'écris le texte sous sa dictée et il le recopie avec une aide matérielle : machine à écrire, ordinateur, lettre «transfert », lettres pochoirs, imprimerie. »

Les exposés

Dans le cadre de l'initiation à la communication, nous avons vu que les enfants acquièrent un certain nombre d'habitudes et d'attitudes les préparant à l'exposé. Mais un véritable exposé, sur un sujet précis, demande préparation, formation, entraînement.

Quand on voit les difficultés rencontrées par nombre d'adultes face à cette pratique, on comprend mieux le souci des enseignants d'y préparer les enfants dès le plus jeune âge.

Le magazine, particulièrement la BTJ, constitue un outil remarquable pour amorcer cette formation.



Après avoir fait la synthèse de nos recherches, des questions sont nées sur la procréation chez les animaux.



« Les exposés naissaient dans ma classe à partir d'un apport d'enfant, d'un événement, d'une visite ou plus généralement d'un besoin de savoir.

Pour un exposé sur un animal ou une plante, j'utilisais une fiche-guide.

Pour d'autres sujets à thèmes historique, géographique ou scientifique, on procédait différemment. A la fin d'un conseil, quand un projet d'exposé était annoncé, les enfants posaient des questions que je copiais puis reclassais par thèmes. Les élèves chargés de l'exposé se répartissaient alors les points à étudier. »

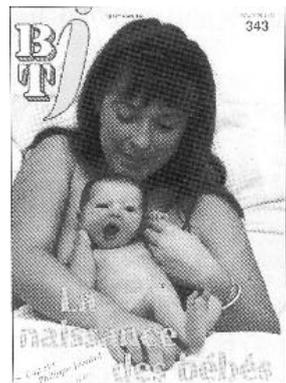
C'est à ce moment qu'il est important de disposer d'une collection documentaire variée, d'un niveau accessible aux enfants, répondant aux vraies questions qu'ils se posent sans privilégier l'anecdotique ou l'insolite et dotée d'un classement performant.

Initiation à la recherche scientifique

Dans ce domaine, basé sur l'observation, la constatation et la comparaison, l'importance d'une collection documentaire n'est plus à démontrer.

Voici l'exemple d'une recherche ayant pour point de départ l'arrivée du magazine dans la classe.

« Quand la BTJ La naissance des bébés est arrivée, je l'ai montrée mais, contrairement à mon habitude, je n'ai pas demandé à un volontaire de la présenter. J'ai d'abord demandé aux enfants ce qu'ils savaient sur le sujet et les questions qu'ils se posaient.



Nous avons alors dégagé trois pistes de recherche:

- comment se crée la vie ?*
- comment se développe le bébé dans le ventre de sa mère ?*
- comment se développe le bébé après la naissance*

Nous avons eu alors recours à la documentation pour chercher les réponses à nos questions : ancienne et nouvelle BTJ sur le sujet ainsi que divers livres apportés par les enfants. Parmi d'autres sources, la BTJ a été très appréciée par la qualité de ses photos et la clarté de l'information.

Nous nous sommes à nouveau lancés dans une recherche documentaire. Nous avons extrait de la bibliothèque toutes les BT et BTJ sur les animaux. Nous avons ensuite réalisé une synthèse collective sous forme de tableau et nous avons constaté qu'il ne peut y avoir procréation que si un ovule et un spermatozoïde sont mis en présence. Nous avons dégagé un facteur commun à l'homme et aux animaux, faisant un premier pas vers la généralisation du concept de procréation. Nous avons alors envisagé d'étudier le phénomène chez les plantes. »



Un outil pour l'exploitation des BTJ

Appelé **fichier d'exploration** parce qu'il incite l'enfant à découvrir les BTJ, ce treizième numéro de l'abonnement se veut un outil pédagogique destiné à aider la pratique de la lecture documentaire.



« *La prise de renseignements précis dans une documentation complexe demande un effort particulièrement difficile. Nous utilisons les moments de structuration pour apprendre aux enfants à intégrer des stratégies de prise d'indices. Le fichier exploration est particulièrement efficace pour apprendre à explorer un document.* »

Ce fichier comporte deux sortes de fiches : les fiches-lecture et les fiches recherche.

Les fiches-lecture

Les fiches-lecture permettent une utilisation en classe en un temps restreint. Utilisées d'abord d'une manière systématique, elles

peuvent être ensuite le point de départ d'autres activités comme la présentation orale d'une BTJ, activité déjà citée.

Ces fiches ont pour but d'aider les enfants à trouver plus aisément l'information qu'ils recherchent et à vérifier s'ils ont bien compris ce qu'ils ont lu.

La partie **Si tu te demandes** rassemble des questions importantes que peuvent se poser des

enfants autour du thème.

La partie **Vérifie** est un véritable exercice de structuration de la lecture de la BTJ. Chaque enfant a la possibilité de s'autocorriger si l'on choisit ce mode de travail.

Les fiches-recherche



Les fiches-recherche permettent un travail de plus longue haleine, individuel ou en groupe, pouvant être réalisé en dehors de l'école en y impliquant éventuellement les parents.

Chaque enfant peut les utiliser seul.

Il peut :

- soit présenter un dossier écrit ou une mini-exposition ;
- soit préparer un exposé à communiquer à toute la classe.

A une lecture superficielle, ces fiches proposent de substituer une démarche d'approfondissement.

Ce dossier a été réalisé d'après les témoignages d'enseignants sur l'utilisation du magazine dans la classe et en particulier par Annick DEBORD, Laurence BOUCHIAT, Thérèse LEFEUVRE, Madeleine TONOSSI, Jocelyne PIED, Jean-Luc BUTTY, Laurent DESPAUX, Jean-François VILLEMEY, Michel FEVRE, Chantal NAY, JeanPierre RADIX.

Il est adressé, tiré à part, aux abonnés à BT,j BT, GrandJ et J Magazine.

Nous accueillerons avec plaisir, dans ce domaine, les témoignages des lecteurs.

